

LA MONTAGNE MAGIQUE

UN FILM DE ANCA DAMIAN



Karlovy Vary
International Film Festival
Official Selection – Competition

aparte

FILMOGRAF

arizona
prod.



POLESIENIE KULTURY I DZIEDZICTWA

INSTITUT
FRANÇAIS



KNC

Official Selection
ANNECY 2015



Krakow Film
Commission



kbf★

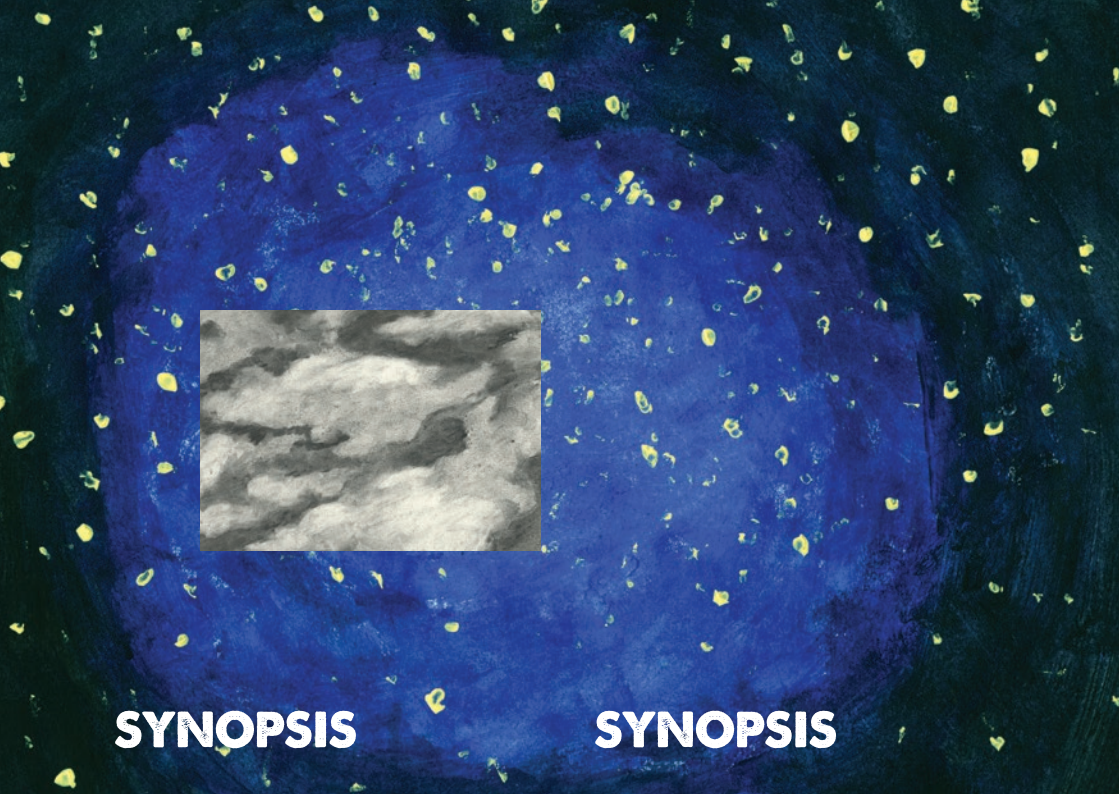
VideoArt

HBO

TVP

abis

dsg



SYNOPSIS

Sous la forme d'une animation documentaire, la biographie d'Adam Jacek Winkler, réfugié polonais à Paris, traverse près d'un demi-siècle d'histoire. Une vie libre et l'audace de changer le monde, avec amateurisme et courage.

L'aventure de sa vie se déroule dans les années 80 quand, se rêvant chevalier du 20^{ème} siècle, Jacek quitte la France pour combattre les soviétiques aux côtés du commandant Massoud en Afghanistan.

À la veille du 11 Septembre 2001, ce destin ouvre un miroir sur le rapport de l'individu avec l'histoire et la force d'un engagement, hier et aujourd'hui.

SYNOPSIS

In the form of an animated docu-drama, the biography of Adam Jacek Winkler wonders through nearly half a century of history. A Polish refugee in Paris, Adam lived a boundless life, wanting to change the world.

His adventurous life takes a radical turn in the 80's, as he visions himself a knight of the 20th century and leaves France to fight with both amateurism and courage, alongside commander Massoud against the Soviets in Afghanistan.

In the light of September 11th 2001, his fate mirrors the individual's destiny in relation with the history unfolding and also the introspection of a man on his own fate.



ANCA DAMIAN

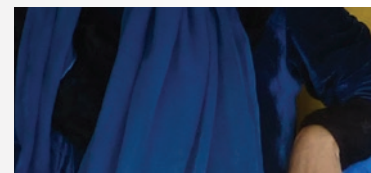
Anca Damian a étudié la direction de la photographie à l'Académie de Théâtre et Cinéma de Bucarest ; elle est également diplômée d'un doctorat en Cinéma et Média. Elle a occupé le poste de Directrice de la photographie sur deux longs-métrages et plusieurs documentaires.

Son premier long-métrage comme réalisatrice, *Rencontres croisées* (*Crossing Dates*, 2008) est sélectionné aux Festivals de Pusan, Chicago, Göteborg, Cottbus, Goa et Rome.

Le voyage de M. Crulic (*Crulic, The Path to Beyond*, 2011), son second long-métrage, est un documentaire d'animation sélectionné dans plus de 150 festivals internationaux parmi lesquels Locarno, BFI London, Annecy, Copenhagen, Pusan, New Directors/New Films. Le film reçoit plus de 35 prix internationaux, notamment le Cristal du long métrage au Festival du Film d'Animation d'Annecy.

Son troisième film, *Un été très troublé* (*A Very Unsettled Summer*, 2013) est primé à trois reprises par l'Union des réalisateurs roumains.

La Montagne Magique, documentaire d'animation, est le quatrième long-métrage de Anca.



Anca Damian studied at the Academy of Theatre and Film Arts in Bucharest where she majored in cinematography and later obtained a Doctor's degree in Film. She has worked as the director of photography for two feature films and many other documentary films.

Her first feature film as a director – “*Crossing dates*” (2008) – participated in numerous film festival competitions such as Pusan Film Festival, Chicago, Goteborg, Cottbus, Goa and Rome.

Her second feature as a director, screenwriter and producer “*Crulic – The Path to Beyond*” (2011), was selected at Locarno, BFI London, Annecy, Warsaw, Copenhagen, Pusan, New Directors/New Films, totaling more than 150 festival selections. The movie also received the Cristal Award in Annecy, and more than 35 prizes at other notable film festivals.

Her third feature as a director, screenwriter and producer “*A Very Unsettled Summer*”/ *O vara foarte instabila* (2013), a Romanian-Czech-Swedish-UK coproduction, received three prizes from at the Romanian Filmmakers' Union annual Awards. The international cast included Jamie Sives, Ana Ularu and Kim Bodnia.

“*The Magic Mountain*” a docu-drama animation is her 4th feature film.



ADAM JACEK WINKLER

Adam Jacek Winkler est un homme à part, une personnalité hors pair. Individualiste, il a peu d'égard pour les règles établies mais se forge en revanche pour lui-même des principes de vie sacrés, en toute indépendance. Extrêmement courageux, il agit parfois sur des coups de tête, avec amateurisme. Ironique, il se voit une certaine ressemblance avec *Koziolek Matolek*, personnage populaire de la littérature polonaise enfantine, à la personnalité naïve mais passionnée.

Enfant de la seconde guerre mondiale, Adam assiste à la résistance antinazie des Polonais. Il a deux ans quand 4 000 officiers polonais sont exterminés à Katyn par l'Armée Rouge. Il y perd certains membres de sa famille. Très vite, il comprend l'existence de la lutte de l'AK (Armée territoriale) contre les bolchéviques et le sinistre UB (Bureau de Sécurité Publique), ses chambres de torture. Dépit par la liquidation de la résistance antisoviétique polonaise et poussé par son esprit d'aventure, Adam Jacek Winkler quitte la Pologne communiste en 1965.

Il s'établit à Paris où il travaille comme peintre en bâtiment, toujours au noir, esprit d'indépendance oblige. Actif et activiste, il prend part à la lutte contre le communisme, le plus souvent en solitaire, avec ses propres moyens. Il s'associe parfois



©archives famille Winkler

ADAM JACEK WINKLER

Adam Jacek Winkler had a powerful personality: he was an individualist, sometimes living outside the law due to his love of independence, or due to his beliefs. He was extremely brave, but also impulsive, cynical and naïve. He believed himself to resemble a naïve but passionate character from Polish children's literature, *Koziolek Matolek*, and the way in which he tells the story of his life is not without humour and self-irony.

Born just before the Second World War, as a child he was a witness to the battle against Nazism. At the time of Katyn, when 4,000 Polish officers were executed by the Soviet Army, he was just two years old. Later in life he came to understand how he lost certain members of his family, and he became aware of the struggle of the AK (the Territorial Army) against Bolshevism and the torture carried out by the UB (The Office of Public Security). Profoundly marked by the destruction of the anti-communist/anti-Bolshevik resistance in his country, Adam Jacek Winkler, displaying his spirit for adventure, left communist Poland in 1965. Arriving as an exile in Paris, he led an independent life, earning a living as a handyman, a painter, always working on the black market.

He became actively involved in the fight against communism, sometimes working





©archives famille Winkler

à des groupes organisés par des réfugiés de l'Est mais ne s'y rallie pas. Au début des années 80, lorsque *Solidarnosc* triomphe, Jacek s'éloigne. Ces mouvements de foules ne lui disent rien, et lui-même ne se réclame pas du prolétariat. Il lui semble que la lutte anti-communiste a vécu.

En 1979, l'armée rouge envahit l'Afghanistan. La résistance du peuple afghan fascine Jacek. Très rapidement, il quitte la France, sa famille et rejoint les zones de combats aux côtés du Commandant Massoud. Ce sera l'aventure de sa vie : le monde dans lequel il pénètre est structuré selon des lois qu'il ne soupçonnait pas, ce qui en fait le berceau de l'humanité mais son tombeau aussi. Il s'attache viscéralement à cette terre et à ses hommes. Les moudjahidines lui donnent le titre d'*Adam Khan* (le Commandant Adam). L'épisode afghan s'achève avec l'assassinat de Massoud, deux jours avant le 11 septembre. Quelques mois plus tard, Adam Jacek Winkler meurt à son tour sur

le Mont Maudit, au cours d'une ascension en solitaire.

Tout au long de sa vie, Adam Jacek Winkler s'est nourri de nombreux essais artistiques, bien qu'il ait lui-même détruit la grande majorité de ses œuvres. Les dessins et peintures naïves qui lui ont survécu nous offrent une lecture inédite sur son existence.

Ces peintures, les photos qu'il a prises lui-même en Afghanistan, ont été une grande source d'inspiration pour *La Montagne magique*. Une grande part d'entre-elles a été utilisée dans le film.



©archives famille Winkler



©archives famille Winkler

on his own, sometimes working with other groups of anticommunist émigrés from the east (though he never became part of their organizations). Independent by nature, but extremely active and involved, he got to know many of the era's dissidents, himself becoming catalyst for these kinds of activities. As soon as the 'Solidarity' movement appeared, he took a step back, believing the fight against communism to be over, due to the fact that he, personally, in no way felt proletarian and was no great admirer of crowds.

Hearing about the Soviet army's invasion of Afghanistan, he identified with the Afghan cause, and after two years of preparation, he left to fight alongside Commander Massoud. It was the adventure of his life: the world he discovered was structured around

completely different laws, resembling the cradle of humanity, but also its graveyard. Afghanistan for him exercised a kind of terrible fascination, and he was accepted by the Mujahidin as one of them. His connection with the land and its people was so powerful that he even received the title of Adam Khan (King Adam). His Afghan 'story' ended with the assassination of Massoud, two days before September 11th 2001, a day which changed the world. One year later, Adam Jacek Winkler died on Mont Maudit, during the course of a solo ascent.

His life is also illuminated by his artistic efforts, though he destroyed the majority of his drawings. In any case, his naïve paintings offer inspiration for an exciting visual style. These, together with his photos from Afghanistan, alongside a multitude of extremely exciting visual elements such as Afghan art and landscapes, iconography from two millennia of human history, and a century of cinema, provide the visual basis for an elaborate film that is rich in animation techniques.



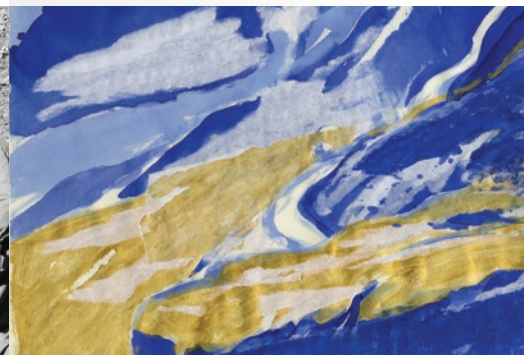
©archives famille Winkler



©archives famille Winkler



INTENTION SUR LE FILM



La Montagne magique est le second opus d'une trilogie consacrée à l'héroïsme, entamée avec *Le voyage de M. Crulic*. À chaque fois, il est question d'un individu faisant face à sa propre mort, en voulant donner sens à la vie.

Crulic était un quidam, un inconnu devenu célèbre à travers sa mort. Un personnage kafkaïen broyé par la société, qui ne trouvait que la mort pour prouver sa vérité.

Winkler est au contraire un héros romantique, de ces chevaliers dont les origines sont tirées des racines profondes de l'histoire de l'humanité. Pour de tels personnages, le bien et le mal se distinguent clairement. Leur vie prend sens dans une lutte contre le mal qui doit être menée jusqu'à la mort. Jacek était quotidiennement

préparé de mourir ; seule la mort est à la mesure du héros.

Adam Jacek Winkler peut être considéré tour à tour comme un fou, un marginal ou un aventurier. Il y a de l'idéalisme et du dérisoire dans cette vie, du courage et du ridicule. Mais toujours un rapport très clair à sa conscience et ses valeurs.

Si Crulic devient un héros sans ne l'avoir jamais désiré, Winkler ne veut vivre que dans la liberté de choix héroïques. Né peut-être trop tard que ses modèles du moyen âge, sa vie et sa mort mettent en relation le rapport de l'individu avec l'histoire. Mais la fin du combat signe également la fin de toute raison de vivre. Winkler choisira de quitter la vie dans les montagnes, entre ciel et terre, dans l'absolu de la nature, dans la neige.

DIRECTOR'S NOTES

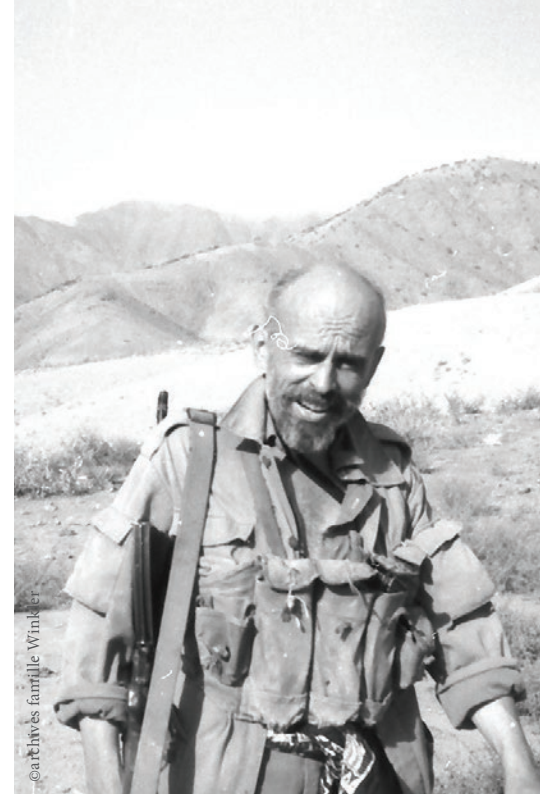
"The Magic Mountain" is the second part of a film trilogy dedicated to heroism, which began with *"Crulic – The path to beyond"*. Each time the story focuses on an individual facing his own death and wanting to give meaning to life. Crulic, apparently an ordinary man, was someone who was never accomplished during his life, but became known for his death. A Kafkaian character damned by society, he sacrificed himself for the truth while trying to prove his innocence.

Winkler is, as opposed to Crulic, a romantic hero, a lost knight in the 20th century, whose origins are deeply rooted in the history of mankind. He wanted to give meaning to his life by fighting against "evil." For romantic characters, "good" and "evil" are strong notions that can be clearly defined. Such lives usually end in combat,

and he was prepared to die each and every day for his cause. For him, death is the only measure of one's heroic actions.

Adam Jacek Winkler could be viewed as a madman, a deranged and insignificant adventurer. His life was filled with idealism and ridiculousness, as he was both courageous and absurd. Nevertheless, we still have a clear sense of his own guiding moral values.

If Crulic became a hero without ever wanting such a thing, Winkler wanted to live and die through his own heroic actions. Born perhaps too late for his knightly and heroic ideals, his fate mirrors the individual's destiny in relation to the unfolding of history. When there is no more fighting, there is no reason to live. Thus, in the end, he renounces



Ce film traverse les frontières de l'Europe, d'Est (la Pologne) en Ouest (la France), et tout proche en Orient : l'Afghanistan, un pays qui semble à la fois au commencement et à la fin du monde. Il survole la nature, le vaste ciel de l'univers et la terre, à la fois riche et dure.

Visuellement, *La Montagne Magique* associe "éléments réels" et dessins, afin de créer une surréalité. Les éléments réels sont en partie constitués des archives personnelles d'Adam Jacek Winkler, des photos où



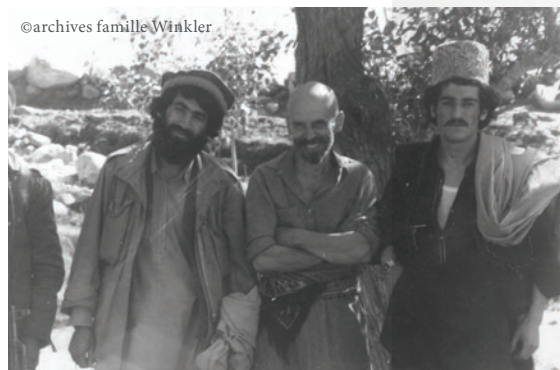
il apparaît, et d'autres qu'il a prises en Afghanistan. Il y a aussi des références à l'histoire du cinéma, notamment des films muets et des films en noir et blanc.

J'ai par ailleurs imaginé une salle de cinéma, un espace virtuel où père et fille se retrouvent. C'est le lieu où l'histoire devient elle-même un film. Certaines références à l'histoire du cinéma sont utilisées à des fins parodiques. L'objectif de ce mélange est à la fois de créer une surréalité crédible, et de toucher l'universalité à travers des archétypes préexistants dans l'art.



Les séquences burlesques sont inspirées par les dessins naïfs d'Adam Jacek Winkler et par l'animation du Jan Lenica, associées avec quelques références de l'art populaire ainsi qu'à Chagall.

La Montagne Magique est un film à la fois poétique, cynique, drôle, tragique... Comme la vie de Jacek Adam Winkler, il propose une palette complexe des émotions humaines et une échelle des valeurs archétypales qui sont dans le cœur de l'humanité.



his life while in the mountains, somewhere between heaven and earth, in a place of "absolute" nature.

The world of the film crosses borders, from the East (Poland) to the West (of France) and to the Middle East, in Afghanistan, a country that seems to be simultaneously stuck somewhere between the beginning and the end of the world. As the film journeys across the globe, it encompasses all of nature, from the vast sky of the universe to the rich but callous earth.

Visually, the film will combine real elements with illustrations, in order to create a surreal effect. The "real elements" include photographs from the archives of Adam Jacek Winkler. In some of these Winkler appears himself, while others were made by him in Afghanistan. References from the history of film will also be used, mostly from the silent or black-and-white era.

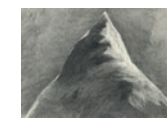
In the film, the "Cinema Theatre" itself is a virtual space in which the father (Adam) and his daughter meet; it is the medium in which they generate their own story, as they themselves become "the film". References to the history of film will be made throughout, and some will be parodied. The idea behind this combination is to create a credible surrealist effect and also to rediscover universality in the ongoing archetypes in art.

The burlesque sequences are visually inspired by the naïve drawings of Adam

Jacek, which have their roots in folk art, as well as Jan Lenica, and Chagall, mixed with collage elements, working towards



postmodernism in the visual arts. Here, one will find multiple references to the plastic arts, from Dada to contemporary works.



"*The Magic Mountain*" is, like the life of Adam Jacek Winkler, both comical, poetic, cynical,

funny, and tragic, as it covers a complex range of human emotions and archetypal values that form the core of humanity itself.





CAST ET CREDITS

Adam Jacek Winkler : Christophe Miossec
(version française), Jean-Marc Barr (version anglaise),
Jerzy Radziwiłowicz (version polonaise)
Anna Winkler : Lizzie Brochère (version française
et anglaise), Julia Kijowska (version polonaise)

Réalisation : Anca Damian

Scénario : Anca Damian et Anna Winkler

Animation : Theodore Ushev, Sergiu Negulici,
Raluca Popa, Dan Panaïtescu et Tomek Ducki

Musique : Alexander Balanescu

Son : Frédéric Théry and Sebastian Włodarczyk

Producteurs : Anca Damian, Guillaume de Seille,
Bénédicte Thomas, Joanna Ronikier and Włodzimierz
Matuszewski

Production : Aparte Film, Filmograf et Arizona
Productions avec le support du Centre National
du Cinéma Roumain, de l'Institut Polonais du Film
et de l'Aide aux Cinémas du Monde (Centre National
du Cinéma et de l'Image animée, Ministère des Affaires
Étrangères, Institut Français)

Coproduction : Studio Miniatur Filmowych,
Studio Video Art, Krakow festival Office, Telewizja Polska

Co-financé par : Fonds du Film Régional de Cracovie,
Ville de Cracovie – région Malopolska, Commission
du Film de Cracovie

Avec la participation de : HBO Roumanie

CONTACTS

Arizona Production

Guillaume de Seille
guillaume@arizonafilms.net

Aparte Film

Anca Damian
anca.damian@apartefilm.net

Presse internationale :

Ileana Cecanu
ileana@freealize.com
T : +40722382526

Distribution France :

Arizona Distribution

Bénédicte Thomas
benedicte@arizonafilms.net

Presse France :

Rachel Bouillon
rachel.bouillon@orange.fr
T : +33674141184